

There are no translations available.

Caractérisation et diagnostic des ravageurs et des ennemis naturels pour une gestion écologique des fruitiers à Cuba

Intervenant : Mirta Borges Soto

Auteurs : Mirta Borges Soto, Doris Hernández Espinosa, Jorge Luis Rodríguez Tapia, Maylin Rodríguez Rubial et Hanser Fortes Ponce

Divers : [Télécharger le pdf de la présentation powerpoint](#)

Résumé :

Les surfaces consacrées à la production fruitière ont augmenté à Cuba, en améliorant ainsi la biodiversité et en réduisant la pollution du milieu ambiant. Des évaluations ont été réalisées sur agrumes, avocat, ananas, papaye, manguier et goyavier afin de déterminer les ravageurs et les auxiliaires présents, leur comportement, et les pratiques permettant une conduite agroécologique de chacune des spéculations.

Pour les agrumes, on a observé que 75.8% des jeunes pousses étaient attaquées par *Diaphorina citri*

Kuw,

Phyllocnistis citrella

Stainton (34,2%),

Lepidosaphes gloverii

Pack (13,6 %),

Aleurotrixus floccosus

Mask,

Aleurocanthus woglumi

Ashm (3.0-7,2 %), et

Aphis spiraecola

Patch (27,9%). En culture d'avocat, 67,2% des dégâts observés étaient causés par

Pseudoacysta perseae

Heid et 21,3% par

Selenothrips rubrocinctus

Giard. Pour l'ananas, 56,3% des dégâts étaient dus à

Dysmicoccus brevipes

Cockerell, et 6,8% à

Phyllophaga

spp. Pour les papayers,

Empoasca papayae

19,3% et l'aleurode

Trialeurodes variabilis

Quaintance 3,2%.

Pour le goyavier ont été recensés *Strepsicrates smithianus* Wlsm, *Metaleurodicus cardini* Back, *Nipaecoccus nipae*

Mask et

Anastrepha suspensa

Loew, cette dernière faisant des dégâts atteignant 47,0%. Chez les manguiers,

Neurotmeta spona

(Guérin - Meneville),

Selenotrhips rubrocinctus

Giard et

Anastrepha obliqua

Mcquart étaient les plus présents, la dernière atteignant jusqu'à 57.3%. Les ennemis naturels de ces espèces phytophages sont placés dans différents groupes taxonomiques de prédateurs

:

Coccinellidae

,

Chrysopidae

,

Syrphidae

,

Phytoseyidae

, et autres parasitoïdes (hyménoptères).

Cette diversité a été renforcée par le semis d'une couverture de légumineuses, par l'installation de barrières de compensation agro-écologique, de plantations intercalaires, par la polyculture, par l'application de méthodes de conservation des ennemis naturels et par l'utilisation de produits biologiques pour le contrôle des ravageurs. Ces mesures sont intégrées pour élaborer une stratégie pour la gestion agroécologique des ravageurs dans les cultures fruitières.

Vidéo :



[Retour au programme de la conférence finale](#)